

# Homélie de la Messe de l'Épiphanie du mardi 6 janvier 2015

## L'interface de la Lumière : St Joseph et l'Emanation divine de l'Etoile en Marie

Lecture du livre d'Isaïe 60, 1-6

*Omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes, et laudem Domino annuntiantes  
Surge et illuminare Jerusalem quia gloria Domini super te orta est*

Évangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Matthieu 2, 1-12

Quelqu'un m'a parlé d'un sermon qui a été fait pour Noël, disant : « Marie était juive, elle avait la foi, elle était comme nous, elle était parfaite, elle était pure, elle a dit oui et puis c'est tout, le Seigneur a fait beaucoup de choses en elle sans qu'elle s'en rende compte, elle les découvrait au fur et à mesure. Il y en a certains qui disent que dans la foi d'Israël, la foi juive, les juifs croyaient, savaient qu'à l'intérieur de Dieu Ils étaient Trois en Un, Un en Trois : Dieu Père, Dieu Fils, Dieu Saint-Esprit ; mais il ne faut pas croire ces sottises, Marie ne savait pas tout cela, Marie ne connaissait pas Dieu, les juifs ne connaissaient pas Dieu, ils ne connaissaient pas la grâce, la grâce nous est venue par Jésus. »

C'est terrible d'entendre cela dans les temps de Noël.

Il a fallu mille deux cent quatre-vingt-dix jours, mille deux cent quatre-vingt-dix années de sainteté messianique dans le Corps mystique de la nature humaine, mille deux cent quatre-vingt-dix jours d'années. Une fois qu'ils ont traversé la Mer Rouge, ils sont restés fidèles au Verbe de Dieu. Le Verbe de Dieu avait inscrit la Torah dans leur cœur lettre après lettre, inscrit dans leur chair le Mystère de Dieu qui avait été révélé à Hénoch, alors pourquoi est-ce que Marie ne serait pas au courant ? Elie le prophète avait été emporté dans la splendeur de toute la kabod, la gloire divine, sensible, jusque dans le paradis, et Marie rien ?, même pas au courant ? Et saint Joseph ? Il y a eu mille deux cent quatre-vingt-dix jours d'années où la grâce sanctifiante chrétienne du Verbe de Dieu transformait la chair et le sang. Le texte du prophète Isaïe que nous avons lu tout à l'heure est incroyable : « Jérusalem, enfin, allez, ouvre-toi, la lumière de Dieu est à l'intérieur de toi, elle va resplendir, ressuscite donc, c'est la lumière intérieure de la Très Sainte Trinité qui vit en toi, fais-la resplendir ! »

Pour notre culture de catéchisme élémentaire, nous devons savoir que saint Thomas d'Aquin, docteur de l'Église, enseigne que les mystères de la Très Sainte Trinité, de l'Incarnation et de l'Eucharistie étaient connus par tous les nacis d'Israël, par les meliores comme dit saint Thomas.

J'aime beaucoup Monseigneur Henri Brincard, mais Monseigneur Henri Brincard ne supportait pas qu'on dise que les juifs connaissaient le mystère de la Très Sainte Trinité, pour lui c'était impossible. Malheureusement il y a eu quelque chose dans l'histoire, et cette méconnaissance que nous avons de nos racines mystiques, divines et saintes depuis saint Jean Chrysostome et saint Irénée – saint Jérôme non – nous fait dire : « Mais non, il faut vraiment que nous fassions un Évangile, c'est une alliance totalement différente, c'est une révélation qui n'a plus rien à voir ! » Il y a eu une exagération, c'est évident. Pourquoi ? Je n'en sais rien, je n'ai pas besoin de rentrer là-dedans, c'est inutile de rentrer dans les raisons des pères de l'Église de l'époque. C'est vrai qu'il y avait beaucoup d'hérésies, de gnoses qui commençaient à apparaître déjà pendant les persécutions.

Saint Jean en parle d'ailleurs : « **Celui qui ne reconnaît pas que Jésus-Christ est venu dans la chair fait partie de l'Anti-Christ** » (1Jean 4, 2-3). C'est cette parole que nous avons lue hier. Mais tout le monde reconnaît que Jésus-Christ est venu dans la chair. Tu connais quelqu'un qui pense que Jésus-Christ n'est jamais venu sur la terre ? Personne ne nie. Donc ce n'est pas ça que cela veut dire.

C'est Yeshouah Ha Mashiah, Jésus-Christ, c'est-à-dire le Père, le Verbe, l'Epousée, le Saint-Esprit, caressant dans l'intérieur de la grâce sanctifiante la sainteté d'Israël dans la chair. C'est Lui qui s'est manifesté dans la naissance de Jésus, toute la Très Sainte Trinité s'est rendue présente, et la Personne même divine, parce que Yeshouah, c'est le Nom.

C'est pour cela que nous fêtons le Saint Nom de Jésus le 2 janvier. Nous avons la Naissance, tout de suite il va y avoir la Circoncision, et puis Jésus va recevoir Son Nom, le Nom de Jésus, de Yeshouah, c'est-à-dire que c'est justement la Très Sainte Trinité dans l'Unité et l'Unité dans la Très Sainte Trinité qui va se détacher, pour ainsi dire, tout en s'inscrivant et se perdant à l'intérieur de la chair dans l'Hypostase de la deuxième manifestation intérieure de Dieu dans le  $\pi$  (hè), dans le souffle, dans une sponsalité en fait, dans le parfum éternel de Dieu. Voilà ce que veut dire Yeshouah.

Donc celui qui ne reconnaît pas que Jésus est dans la chair l'émanation intérieure de la lumière toute parfumée et intérieure de Dieu dans l'éternité, celui-là est l'Anti-Christ. Voilà ce que dit Jean dans l'Epître. Essaie de comprendre ce que dit Jean dans l'Epître sans connaître la signification de l'Ancien Testament et comment on interprète l'Ancien Testament, et comment les juifs interprétaient l'Ancien Testament.

Ce n'est pas que nous soyons supérieurs ou inférieurs, ce n'est pas ça, c'est que Jésus, Lui, est venu au sommet, dans la plénitude des temps, et tout monte là, et puis tout vient de là. Nous ne sommes pas au-dessus de l'Ancien Testament, nous en venons, si je puis dire, c'est sur un autre versant. Le sommet, c'est le Christ, nous ne nous mettons pas au-dessus.

La sainte Vierge bien sûr, saint Joseph... C'est cela qui est étonnant. La sainte Vierge, nous le comprenons, parce que tout de suite c'est la Vierge du Père, c'est-à-dire l'Epousée, c'est la Vierge du Verbe, l'Epousée, c'est la Vierge du Saint-Esprit, donc l'Epousée du Saint-Esprit, tout de suite, dès l'instant de sa conception. C'est la Mère aussi, la Mère du Verbe, la Mère dans l'Indivisibilité du Père. C'est sûr, c'est la Mère, parce que l'Immaculée Conception... l'Hypostase d'immaculation incréée est l'Esprit Saint, et Elle en est la conception, donc Elle est bien la Mère dans l'Esprit Saint. C'est cela que Maximilien Kolbe a compris à Lourdes. Elle est Vierge et Mère de Dieu : « **Ave Maris Stella, Dei Mater Alma** ». Elle est Mère, Alma, et Vierge, d'une disponibilité éternelle dans la chair temporelle à Dieu en sponsalité, c'est cela « **Dei Mater Alma** ». Et Elle est toujours dans cette virginité, c'est-à-dire dans cette limpidité. Alors bien sûr qu'Elle vit du Père et du Fils.

Tu ne peux pas être marié avec quelqu'un si tu ne le connais pas. Excusez-moi mais rien que cela, déjà... Je ne m'imagine pas me marier avec quelqu'un que je n'ai jamais vu. Tu te marierais, toi, avec quelqu'un que tu ne connais pas ? Il faut d'abord voir s'il y a quelque chose, non ?

Donc la Vierge, bien sûr, Marie, l'Immaculée Conception, nous le comprenons très bien. Elle est inscrite comme cela avant que le corps de Marie ait une forme humaine, Elle est cette Connaissance. Cette parole de sainte Hildegarde est extraordinaire : Elle se trouve inscrite en Elle-même dans la sphère de la Connaissance éternelle, en sa propre Connaissance, avant que son corps, sa chair virginale n'ait une forme humaine, Elle resplendit du Soleil.

« **Dei Mater Alma atque semper Virgo** », c'est cela, l'Etoile qui guide les mages, « **Stella Maris** », l'Etoile des temps, l'Etoile vivante qui guide les nations, qui guide la nature humaine tout entière, parce qu'au fond, la mer, les temps, tout cela représente la nature humaine.

Notre nature humaine, si elle s'arrête un peu sur elle-même et qu'elle s'ouvre à l'intérieur de Jérusalem, voit cette lumière de l'Etoile, de Marie. Dans notre nature profonde il y a une vision immédiate de l'Immaculée

Conception comme Vierge et Mère du Père, et Vierge et Mère du Saint-Esprit, et Mère et Vierge du Verbe de Dieu, et Mère et Vierge aussi de l'Unité, de l'Indivisibilité de la Trinité, et aussi Mère et Vierge de l'Indivisibilité trinitaire de cette Unité. Sinon, comment voulez-vous qu'il y ait quatre lettres dans le Nom d'Elohim ? Ce serait impossible. Et comment voulez-vous qu'il y en ait cinq dans le Nom de Marie et dans le Nom de Jésus ?

Aussitôt qu'Elle est Vierge, Elle est toujours Vierge, Elle s'inscrit comme cela, Elle est assumée, Epousée, et c'est tout caché, alors le prophète Isaïe dit : « Ouvre-toi, ressuscite, montre ta lumière », et Elle a montré sa lumière à saint Joseph quand saint Joseph avait dix-neuf ans. C'est une parole d'Isaïe qui s'adresse à saint Joseph. Nous voyons aussi sainte Hildegarde adresser la plupart de ses visions à l' « homme ». Il n'y en a qu'un à qui s'adressent les visions de sainte Hildegarde où Jésus parle : c'est saint Joseph. Il ne s'adresse pas à sainte Hildegarde puisqu'Il dit « homme ». Sauf erreur, sainte Hildegarde n'est pas l' « homme ». Ce sont des choses qui pour nous sont de plus en plus évidentes, parce que quand Dieu parle à l'humanité, Il parle à la nature humaine, et la nature humaine, pour Lui, est la nature humaine normale.

Elle est toujours Vierge, et du coup Elle est une porte où toute la félicité de Dieu, « **Felix Dei Porta** », toute la félicité intérieure du Père, toute la félicité intérieure de l'unité du Père et de Son Epousée, toute la félicité de l'Esprit Saint dans le parfum intérieur de la sponsalité de la deuxième Personne, passe librement de l'éternité à la Jérusalem qu'Elle est dans tous les temps dans sa virginité, et elle passe librement d'Elle vers l'éternité. Toute la félicité de Dieu a trouvé une porte pour que le flux et le reflux soient libres, « **Felix Dei Porta** ».

Elle sait qu'Elle doit... Elle le sait, évidemment, Elle est dans la connaissance des sphères éternelles du Soleil avant même que son corps n'ait une forme humaine, dès la Mémoire, la Memoria Dei de l'Indivisibilité de l'Immaculée Conception dans la nature humaine et dans la nature divine de Dieu. C'est vertigineux !

Il ne faut pas dire que c'est inatteignable, c'est extrêmement facile à comprendre, et en toute nature humaine qui est la nôtre, c'est extrêmement facile à atteindre : un petit recueillement, tu regardes et tu vois l'Etoile de la mer. En tout cas, Elle se dévoile tout à fait, Elle se montre vivante et Elle conduit immédiatement celui qui la reçoit. Donc c'est saint Joseph.

Saint Joseph a été dans les années précédentes guidé, envahi par l'Eucharistie, par le fruit de l'immolation de l'Agneau, par le fruit de la Royauté, par le Principe et l'Accomplissement du Verbe de Dieu dans le Messie, par le Principe de la Divinité intérieure brûlée par l'Esprit Saint du Verbe de Dieu, il a été brûlé par cela, cela a brûlé tout son acquiescement pendant dix-neuf ans.

Oui, il faut essayer de comprendre ces choses-là.

Il va y avoir l'Avertissement, bon, mais il faut avoir pénétré avant, il ne faut pas pénétrer après.

Vous me direz : « Moi je préférerais faire partie des ouvriers de la dernière heure, c'est moins fatigant ! » Pour nous ce n'est pas une question de fatigue ou pas de fatigue, c'est que nous avons été choisis, nous n'y pouvons rien, c'est tout simple, nous ne l'avons pas cherché, Dieu est venu à nous, Il nous donne le Monde Nouveau. Nous ne le trouvons chez le prêtre qui dit : « Marie ne connaissait rien de tout cela ». Ceux qui sont là disent : « Qu'est-ce qu'il est bien, ce prêtre, il montre que Marie est drôlement simple, comme nous. Ça, ça nourrit mon âme. » Ils se nourrissent avec ça, alléluia. Je ne dis pas que ce n'est pas une bonne nourriture, c'est une très bonne nourriture parce qu'à partir de là j'aime Marie, et si j'aime Marie je la voie, et si je la voie je découvre l'Etoile, elle est vivante l'Etoile, et surtout je vois saint Joseph. C'est très important parce que pour connaître une chose...

Une petite philosophe était là pendant plusieurs jours chez moi, une de mes filleules, elle a vingt-cinq ans, elle prépare son agrégation de philosophie à Paris, elle est tout gentille. Je lui disais : « Si tu cherches la vérité, tu ne peux rien connaître si tu n'ouvres pas la porte du Principe ». Peux-tu te connaître toi-même si tu ne connais pas ton Principe ? Si tu ne sais pas ce que tu es dans ton instant primordial où tu es toi-même, en pleine possession de toi-même, et en pleine vision aussi de ton accomplissement, peux-tu te connaître toi-même ? Peux-tu connaître le Christ si tu ne connais pas Son Principe ? Peux-tu connaître l'Etoile de la mer si tu ne

vois pas son Principe méritoire ? Rien dans le temps n'émane de la terre sans qu'il y ait une grâce méritoire qui la fasse fleurir, donc s'il y a eu l'Immaculée Conception...

Mais Occam avait dit : « Ah oui, on a donné une deuxième chance à l'humanité, l'Immaculée Conception est venue comme ça. Mais d'où vient-elle, celle-ci qui monte du désert ? « Que c'est admirable ! » disent les anges. Nous ne savons pas d'où elle vient ! »

Comment ça ? Nul ne vient dans le temps sinon en émanant de la terre d'une grâce qui la mérite. Mamourine nous a bien expliqué cela. Bien sûr ! Alors saint Joseph...

Voilà, il faut bien comprendre le Principe. Le Principe c'est que nous avons devant nous mille deux cent quatre-vingt-dix jours pour anticiper et vivre par appropriation l'ouverture de la terre et du temps, alors nous avons l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse.

Saint Joseph a été conçu, c'est extraordinaire !  
Sa conception est le fond de ce que nous recevons dans le cinquième sceau.

Mais comme tu ne sais même pas ce que c'est que ta propre conception, tu dis : « Oui mais bon, je ne suis pas plus avancé. » Mais enfin, il faut un minimum de sagesse, de royauté, de limpidité, d'amour de la vérité. Il a été conçu – bien sûr que saint Joseph est comme nous – fils d'Adam, fils de Jacob, fils de David, mais il était celui qui était prédestiné à recevoir toutes les grâces messianiques de mille deux cents quatre-vingt-dix jours d'années de toute la sainteté d'Israël, toute la sainteté d'Elie ; et Elie, c'est un. Isaïe a été saisi de l'intérieur par l'Union Hypostatique de Jésus dans toutes ses profondeurs, dans tous ses détails sensibles, et saint Joseph n'était pas au courant ? Jérémie est sanctifié, Samson aussi.

Donc saint Joseph reçoit les enfants d'Israël à la conception. Il suffit de lire l'Ancien Testament pour voir comment sous la Porte Dorée de Jérusalem, au plus proche du Saint des Saints, l'unité sponsale est vénérée en Israël. Surtout dans la royauté, quand on sait que c'est l'année où commence le mystère du cinquième sceau. Saint Joseph est conçu avec toute la sainteté, la plénitude de sainteté de la Jérusalem spirituelle d'Israël, la sainteté messianique, il ne faut pas oublier cela, Joseph est le Juste par excellence.

Quand il est conçu, il va y avoir la propagation du péché originel, c'est sûr, mais comme il est conçu comme le Roi, l'ultime et éternel Roi d'Israël, du peuple de Dieu, il sait, il acquiesce alors que son corps n'a pas forme humaine, il est libre.

Dieu crée notre âme avec des puissances spirituelles qui peuvent s'exercer dès l'acte créateur de Dieu, donc notre intelligence s'exerce de manière parfaite sans le cerveau : quand tu fais 100% du cerveau, tu fais moins que l'intellect agent. C'est la lumière de la liberté intérieure du oui, cette liberté totale qui fait que je suis capable de dire oui, que je suis capable de dire non, que je suis capable d'envelopper ma tentation du non dans un oui qui le dépasse, qui le traverse, qui l'écarte.

Au moment de la propagation du péché originel, il y a ce oui à sa vocation, à sa mission. Sa mission, c'est la sponsalité avec l'Immaculée Conception. Il est marqué par la signification sponsale de l'homme qui est adaptée, qui ne peut pas exister dans la liberté de son oui inscrit dans le Livre éternel de la Vie sans passer par l'au-delà de l'unité des deux dans l'humanité intégrale, et là, avant que son corps ne soit formé bien sûr, il dit oui. Au moment de la propagation du péché originel il a déjà dit oui à sa vocation sponsale avec l'Immaculée Conception, il a déjà dit oui, forcément.

Mais quand la propagation du péché originel est arrivée sur lui, il y a eu un arrêt. Cet arrêt est marqué dans l'Évangile pour saint Joseph. Ça l'a quand même arrêté, ça n'est pas rentré mais il a dit : « Je me retire ». Ça n'a pas duré longtemps parce qu'aussitôt, vous le savez, comme disent les nakis d'Israël, l'Ange est venu. Tout de suite il repousse cet arrêt et il demande pardon pour cet arrêt, il reçoit immédiatement l'absolution, il est sanctifié quelques secondes après sa conception, mais il a quand même les séquelles du péché originel. C'est évident, cela, non ?

Alors il a déployé cette unité par le fruit angélique apporté de l'accomplissement eucharistique de tout le peuple de Dieu dont il était le Roi dans l'au-delà de l'unité des deux avec Elle à partir de la cause finale, de la plénitude glorieuse à venir qu'il faisait brûler en lui pendant toute sa gestation et il est né avec ça, dans le miracle des trois éléments, enseigné par toutes les hiérarchies angéliques, à la hauteur d'Hénoch. Une vénération, une identification et une 'centuplation' de la gloire d'Hénoch en lui dès sa naissance !

Et son corps va se former, il sera le corps d'un enfant, il va grandir, il va être adulte dans la synagogue, dans la synagogue d'en-haut. Il va grandir dans une transformation qui va durer, nous le savons bien, jusqu'à la dix-neuvième année, et donc il va arriver à un état d'affinité avec la plénitude de grâces de l'Immaculée Conception.

La plénitude de grâces de l'Immaculée Conception, c'est justement la porte dont nous avons parlé, c'est la félicité de Dieu qui peut passer librement de la nature divine incréée à la nature humaine immaculée dans le temps ; et inversement, de l'intérieur de la nature humaine elle peut émaner et pénétrer et glorifier la nature divine éternelle.

Il est en affinité avec cela, alors il peut être assumé dans l'au-delà de son unité sponsale glorieuse dans l'acte pur, il peut être assumé et Dieu peut créer l'Immaculée Conception.

Bon, c'est un petit rappel du catéchisme de base, parce que ça fait trente fois que je vous explique cela. Le pauvre Père Patrick se répète.

- [Un participant] C'est bien.

Comprendre l'Epiphanie sans rentrer dans le Principe, ce n'est pas possible. La révélation s'est faite comme cela, la naissance s'est faite à partir de ce mariage. Il y a eu ce mariage, c'est évidemment très fort. Entre la conception de saint Joseph et la naissance de Marie il y a vingt et un ans, si vous comptez les deux conceptions, donc il y a trente-trois ans jusqu'au mariage. Ces trente-trois ans-là sont vertigineux ! Dire que l'Ancien Testament n'est rien, mais c'est horrible ! Ça a duré trente-trois ans et au bout de trente-trois ans il va y avoir le mystère de l'Incarnation et puis la Nativité, il faut compter encore deux ans, et voilà trente-six ans, et nous arrivons à l'Epiphanie... enfin si on veut, parce que les rois mages, c'est deux ans après Noël.

Nous arrivons à l'Epiphanie, alors la nature humaine désormais...

Elle nous appartient, la nature humaine. La nature humaine n'appartient pas au tapis, elle n'appartient pas à la vache, elle n'appartient pas au démon. La nature humaine nous appartient, donc nous faisons ce que nous voulons de la nature humaine, elle est à nous, c'est un avoir, nous avons pouvoir sur la nature humaine, nous avons autorité sur la nature humaine.

A partir du moment où il y a eu l'Epiphanie, à partir du moment où il y a l'Immaculée Conception, la nature humaine va prendre le même chemin que saint Joseph. Saint Joseph a pris sa nature humaine blessée, ou plus exactement : sa nature humaine qui a eu un petit arrêt, il a pris toute la nature humaine à travers elle et il l'a fait glisser de l'autre côté de la porte. C'est beau *Ave Maris Stella* ! Il a fait glisser sa nature humaine de l'autre côté de la porte : « **Felix Dei Porta** », non pas dans l'Immaculée Conception, mais de l'autre côté de la porte, là où la félicité de Dieu glisse dans l'Immaculée Conception Vierge et Mère du Père, Vierge et Mère de la Sponsalité, Vierge et Mère de l'Esprit Saint : il s'est mis là.

La nature humaine surfe désormais sur l'interface de la Sponsalité indivisible, de l'Indivisibilité de la félicité de Dieu et du sommet de son affinité sponsale. Désormais, de la chair de notre nature humaine, de notre chair va émaner le Verbe de Dieu.

Nous prenons le même chemin que saint Joseph, nous faisons comme cela et nous y rentrons. C'est cela, la foi. C'est la foi qui justifie, qui donne la grâce sanctifiante. Du coup nous le savons, nous nous laissons

emporter, nous nous y engloutissons et nous glissons avec lui dans l'humanité intégrale de la nature humaine normale, celle d'où émane la Divinité intérieure de Dieu.

C'est la différence entre Noël et l'Épiphanie, vous voyez ?

Pendant treize siècles, mille deux cents quatre-vingt-dix jours d'années, le Verbe de Dieu dans le Messie vient caresser intérieurement le Saint des Saints de la Paternité de Dieu dans Ses enfants. C'est pour cela que c'est le Messie, Mashiah, la caresse autour, de l'intérieur et face à face au Saint des Saints du Père. Le Messie est le Verbe de Dieu, Il est Dieu.

Tandis que quand c'est Jésus, c'est différent, le  $\psi$  (shin) est au milieu, alors à ce moment-là c'est le Père, c'est l'Esprit Saint, c'est le Verbe de Dieu qui enveloppent, entourent, pénètrent, inondent et surabondent de l'intérieur de la chair, et la chair fait émaner, de l'intérieur, de l'extérieur, en périchorèse, en circumincession, en demeure intérieure, la chair devient normale, la nature humaine retrouve sa respiration normale, son Principe et sa Fin, la Royauté, et du coup elle permet l'encensement de Dieu, elle permet à l'émanation intime de Dieu d'encenser la gloire et de provoquer la gloire en Dieu, c'est l'encens, c'est-à-dire que la Divinité intérieure de l'Hypostase éternelle de Dieu peut émaner de notre chair.

Et c'est ce qui se passait avec saint Joseph, avec Elie le prophète, avec Isaïe, Moïse et Shimeon Ha Naci. C'est bien ce qui se passait : la royauté et l'encens.

Mais à partir de l'Épiphanie il y a la myrrhe. Ça, c'est merveilleux ! Et c'est une très grande joie ! Vous voyez la différence qu'il y a entre Noël et l'Épiphanie ?

Les bergers, au contact angélique du miracle des trois éléments, c'est la royauté et l'encens, si je puis dire. Leur corps était tout palpitant de la même lumière que la lumière glorieuse angélique, et ils ont revu la même lumière dans l'unité sponsale parfaite de Marie et Joseph dans la crèche, et au milieu, un Enfant.

Tandis que les rois mages, c'est une très grande joie – ce n'est pas la même chose – qui palpitait et qui exaltait et qui faisait qu'ils étaient déjà dans la maison où se trouvaient Marie et l'Enfant, et le Père a disparu.

Cette disparition de saint Joseph est quelque chose d'extraordinaire, parce que le Christ ne meurt pas sans saint Joseph. L'immolation du Verbe de Dieu – Jésus le dit : « Je ne fais rien que je ne vois faire à mon Père » – est indivisible de la donation du Père.

C'est pour cela qu'il y a un lien très fort entre le Shiqoutsim Meshomem, la Transgression ultime, et la Transgression originelle.

La Transgression originelle, c'est que sous l'influence du Serpent l'humanité écarte l'Esprit Saint, c'est-à-dire Sa plénitude de présence dans les eaux de la vie.

Et puis il va y avoir la Transgression où il y a cette Crucifixion, cette déchirure du voile de l'Union Hypostatique du Fils, du Verbe, de l'Intimité intérieure de Dieu.

Et puis la Transgression suprême qui est cette blessure dans ce qu'il y a de plus vulnérable dans la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Quand Dieu crée, Il se donne, et c'est pour cela que saint Joseph disparaît, parce que le Verbe est manifesté comme Agneau, Il est manifesté comme Celui qui manifeste la déchirure intime, profonde, intérieure, de la Paternité de Dieu dans Son émanation intérieure.

Et il ne faut pas croire que saint Joseph l'a découvert d'un seul coup : s'il a pu aller jusqu'à l'affinité à sa dix-neuvième année pour être assumé, c'est parce qu'il a vécu de cela d'abord, et du coup, effectivement, il a été assumé par le Père pour que dans le Fils puisse être conçue l'Immaculée. L'Immaculée, c'est l'opération du Saint-Esprit. En théologie, quand on dit Immaculée, ça désigne le Saint-Esprit ; et quand on dit : « C'est une conception », ça désigne la deuxième Personne.

A partir de là saint Joseph va vivre trente années extraordinaires où il va vivre le mystère de la myrrhe, si je puis dire, dans la signification sponsale de l'humanité intégrale de leur unité mutuelle et de leur nudité mutuelle. Pour cela il faudra bien dix à douze ans, c'est pour cela que la Torah a voulu que pour tous les juifs la Bar Mitsva se fasse à l'âge de douze ans, il y a une maturité qui se fait à ce moment-là, elle vient de saint Joseph bien sûr ; et puis de nouveau une dizaine d'années pour que cette transactuation surnaturelle sponsale dans l'humanité intégrale, au-delà du voile de l'affinité, opère cette divinisation de leur unité sponsale totale ; et puis à nouveau une dizaine pour la signification de la nudité, c'est-à-dire de la disparition contemplative : nous ne le voyons plus. Il faut bien trente ans. Il est en affinité et donc il disparaît, il meurt. Nous voyons bien qu'il est le Principe pas seulement de l'Immaculée Conception.

Et nous, nous devons le suivre. Avec l'Avertissement, le cinquième sceau de l'Apocalypse, une porte s'ouvre pour nous faire rentrer dans cette porte de la félicité intime et créée de Dieu qui va passer librement dans l'interface de la sponsalité en affinité de la nature humaine elle-même. C'est beau de savoir que notre nature humaine peut passer par la porte et se retrouver de l'autre côté de la nature humaine, là où elle est elle-même, et dans l'émanation. Au fond c'est très simple. Ce n'est pas seulement un schème !

C'est pour cela que les rois mages ont une joie incroyable, parce que le Roi d'Israël est le Trône de la Royauté créée, alors toute la Royauté... Joseph n'est plus là... enfin, Il est là mais... c'est ce qui est inouï !

« Nous, nous sommes du Nouveau Testament, de l'Évangile !

- Mais ce n'est pas du tout supérieur à l'Ancien Testament ! Depuis quand es-tu au-dessus de saint Joseph et de Marie ? Il semblerait au contraire que... »

Mais il va y avoir dans cet Événement, parce qu'il y a l'accomplissement des temps et la fin des temps, et donc entre l'accomplissement des temps et la fin des temps, il y a une tension, il y a une descente vers le mystère des profondeurs de la Paternité blessée de Dieu dans la chair et dans l'éternité divine de Dieu, mais ceci inscrit dans la sainteté, dans les portes où la félicité de Dieu passe librement. C'est notre nature humaine qui fait resplendir la lumière, avec une joie immense.

Une joie immense par ce que nous avons atteint l'Amour. Il ne peut pas y avoir de joie tant que nous ne sommes pas complètement engloutis dans le terme absolu de l'Amour.

L'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, c'est pour nous faire rentrer, cette fois-ci par la profondeur, dans les sommets de la joie immense de l'effacement mutuel de l'Époux et de l'Épouse dans l'Incréé et l'Indivisibilité du Saint-Esprit à partir de la nature humaine. Et l'Avertissement, le cinquième sceau de l'Apocalypse, va nous donner, va donner à la multitude des nations, à la multitude, cette possibilité des pauvres de rentrer dans les sommets de l'émanation que cette pauvreté peut leur acquérir s'ils disent oui, et donc nous allons rentrer dans le Soleil du Fiat éternel de la Volonté créée du Père et nous allons prendre possession de ce oui. Maintenant nous ne dirons plus non du tout, plus jamais, pas un seul moment, et il n'y a pas l'ombre d'un seul péché qui pourra apparaître dans nos vies, même pas le souvenir.

Mais il faut se préparer à cela. Nous avons mille deux cent quatre-vingt-dix jours, mais les mille deux cent quatre-vingt-dix jours ont commencé.

Notre oraison est là pour cela, elle nous place dans l'au-delà de la cinquième demeure pour que nous soyons les instruments de cet emportement dans l'affinité au-delà du voile de la nature humaine normale.

La vocation de Marie Immaculée Conception est belle ! La vocation de saint Joseph est formidable ! Et l'unité des deux ! Là c'est une joie incroyable dans l'au-delà de l'unité des deux pour chacun d'entre eux !

Et nous, c'est notre base de départ, nous nous engloutissons là et nous démarrons, nous allons nous laisser emporter par cela. Nous allons le désirer et du coup cela nous est accordé parce que tout ce que nous

exprimons dans le désir nous est accordé dès maintenant. Il faut donc désirer cette grâce catholique, royale, sanctissime et divine que ce soient l'or, l'encens et la myrrhe.

Il faudrait refaire toute la théologie de saint Augustin, toute la théologie de saint Thomas d'Aquin, toute la théologie à partir de là, tous les textes de la Bible, de l'Ancien Testament, l'Évangile, les Épîtres, toute l'Apocalypse à partir de là. D'ailleurs nous serons obligés de le faire, nous ne pourrions pas rester dans cette théologie d'attardés meshomisés des meilleurs de l'Église catholique d'aujourd'hui. Nous ne pouvons pas courir derrière eux dans une pastorale de stérilisation, ça suffit. D'ailleurs Dieu va le dire : « Stop ! »

A un moment donné, nous faisons de l'évangélisation dans les rues : « Seigneur, éclaire-nous, est-ce que nous devons continuer ? » Nous étions douze, nous avons ouvert la Bible et j'étais tombé sur : « Stop ! » Je ne savais pas qu'il y avait « Stop » dans la Bible ! Mon frère jumeau qui était là a ouvert et il a lu : « Chut ! » « Vous comprenez, j'évangélise, je vais voir les pauvres. - D'accord, va voir les pauvres si tu veux, mais ce n'est pas ça... »

Il faut se préparer au Monde Nouveau. Le Monde Nouveau se prépare par la connaissance, nous allons naître avec la nature humaine qui nous est donnée et la nature divine qui nous est confiée, et dans cette émanation nous allons nous laisser assumer, brûler. Nous savons très bien que la matière tachyonique du corps, la matière primordiale vivante de la nature humaine qui est en nous, doit être elle-même aussi assumée. C'est pour cela que ça va se faire dans la durée.

Un cap est passé, je vous l'ai déjà dit. Avec les jours qui viennent de se passer, depuis une dizaine de jours, ça y est, un cap est passé, pour eux c'est terminé, c'est nous qui avons l'autorité, le cheval blanc a dépassé le noir. Sauf si notre ami lâche prise ! Mais notre ami ne lâchera pas prise. Si un des chevaux lâche en disant : « J'ai assez couru »... Non, nous continuons à courir, c'est Ben-Hur, mais c'est gagné, nous sommes passés, c'est fini pour eux.

Un cap est passé, c'est-à-dire que c'est terminé pour le monstre qui dévore la nature humaine et le monde, l'holocauste brûlant d'amour et victimal de notre union transformante l'écœure. Notre nature humaine à travers nous irrigue toute la nature humaine et donc le monstre qui dévore le monde lâche prise, c'est trop dégueulasse pour lui, alors il ne lui reste plus que l'Aquilon.

Donc à partir de maintenant le temps est court.

Avant nous avions juste la couronne et le sceptre, maintenant nous avons la tiare pontificale, la couronne, le diadème, le sceptre, le triple lys du gouvernement du temps, des éléments du monde et de la nature humaine tout entière, et l'autorité divine souveraine par la foi.

Et Marie et Joseph n'étaient pas au courant ? C'est inouï cette histoire ! Pourtant, aussitôt qu'ils ont été mariés, l'ange Gabriel est descendu pour concevoir Jean Baptiste grâce à l'émanation de la fécondité des portes du Ciel dans la terre et de la terre dans le Ciel dans le Saint des Saints. C'est le fruit de leur mariage, immédiatement.

- [Un participant] Et lui, il savait, Gabriel ? Comment est-il venu, alors ?

Ça a été très vite. A partir du moment où ça y est, le monstre est dépassé, ils le savaient. Ça a été dans la semaine du Hoshana Rabba. Il y a une trinité inouïe entre saint Joseph, saint Jean de l'Apocalypse et saint Jean Baptiste. Ils sont les trois chevaux de notre char de Ben-Hur. Il faudrait bien voir comment mettre en affinité les trois. Quand nous aurons mis en affinité les trois, je crois que nous serons parés pour le cinquième sceau de l'Apocalypse.

Mais si tu es là à tousser, à dire : « Oh je suis fatigué ! J'en ai marre ! », « La Sainte Vierge était comme nous, Elle n'y comprenait rien ! », « Il y a la pastorale ! »...



A l'Epiphanie, il n'y a pas de pastorale, les rois mages ont fait un an et demi de parcours, ils ont tout laissé tomber pour rentrer là. Abraham a tout laissé tomber, il avait soixante-dix ans, il a tout laissé tomber pour rentrer dans l'immolation du Fils unique de Dieu. Crois-tu qu'Abraham ne savait pas, quand il est parti, qu'il était appelé à être l'engendrant de l'immolation du Fils unique ?

Je suis désespéré quand je vois la grégarisation de l'Eglise d'aujourd'hui.  
En plus il y a un encerclement meshomique. C'est terrible de voir ça !

Saint Joseph était hyper conscient du Meshom, puisqu'il était tout seul, personne n'y comprenait rien, ou pas grand chose ! Ça devait être impressionnant pour lui de voir qu'il était seul. Et en même temps il savait et il disait oui, oui à tout ce qui précède ces trente-trois ans extraordinaires.

Et il y a quelque chose, je peux vous le dire, qui est vraiment vertigineux, vraiment délicieux, c'est de regarder comment saint Joseph s'engloutit quand il est adolescent dans l'accomplissement eucharistique de l'Amour éternel qui s'écoule délicieusement du calice eucharistique dans son âme, dans sa chair. Et qui se surmultiplie dans l'humanité intégrale de la future Immaculée Conception, son Epousée, et qui l'accompagne. Il l'accompagne surtout dans la croissance eucharistique, il la fait grandir dès qu'Elle est conçue. Comment il joue un rôle non seulement de Principe mais aussi d'intensification, de surabondance et d'affinité avec l'Union Hypostatique déchirée de Jésus de sa moitié sponsale pendant les neuf mois avant sa naissance, entre la conception de Marie et sa naissance. Et après, quand c'est la Santissima Bambina, alors là, le mystère de Compassion, je ne vous dis pas ! Saint Joseph qui engendre le mystère de Compassion dans la Santissima Bambina, c'est étourdissant !

C'est comme cela que nous préparons le Monde Nouveau, c'est comme cela que nous désirons l'ouverture des temps, c'est comme cela que nous offrons à la nature humaine de toutes les multitudes la lumière dont ils ont besoin pour rentrer dans l'immense joie de la Parousie du Seigneur du cinquième sceau de l'Apocalypse. La désastreuse présence du Meshom et de l'Anti-Christ ne représentera qu'une petite poussière pour ceux qui sont dans cette course invincible. Mais c'est sûr, il ne faut pas laisser passer un seul... pas la moindre... rien. Le péché ne nous atteint plus.

Alors bien sûr on va dire, si une chose comme celle-là est écrite : « Ça, c'est une hérésie ! Cette hérésie s'appelle l'illuminisme. » Et pourtant ! L'illuminisme est une hérésie, mais ce que je vous dis n'est pas de l'illuminisme. De la nature humaine émane la nature divine elle-même et la nature humaine peut offrir – c'est l'encens – la nature divine à Dieu. Elle le fait dans une grâce royale et dans l'Union Hypostatique de la myrrhe, c'est-à-dire dans l'unité de spiration, et ce n'est pas de l'illuminisme. La Messe, ce n'est pas de l'illuminisme.

Ce que dit saint Jean dans l'Epître, ce n'est pas de l'illuminisme : « Quiconque connaît Dieu ne pèche plus. Celui qui pèche, ça veut dire qu'il n'a jamais touché Dieu, il ne sait pas qui est Dieu, il n'a pas la moindre idée de ce qu'est Dieu. Mais celui qui est en Jésus, qui connaît Dieu, ne pèche plus. C'est à cela que nous voyons si nous sommes de Dieu ou si nous sommes de l'Anti-Christ. »

Donc bienvenue dans notre cabane.